

Tout à coup un bruit de bottes éperonnées se fait entendre dans le couloir qui conduit au cabinet du maire. Les bottes s'arrêtent à la porte. On frappe trois coups secs.

LE MAIRE, *avec un geste d'impatience*.—Entrez.

La porte s'ouvre. Paraît L. O. David, en costume du général Boum de la Grande duchesse, le chef empanaché d'un triple plumet, les épaules ornées d'épaulettes à graines d'épinards, les reins ceints d'une écharpe tricolore, les pieds chaussés de bottes fortes armées d'éperons gigantesques. Sa petite personne est attachée à un grand sabre de cavalerie. L. O. David fait trois pas en avant, s'embarrasse dans son sabre et s'étale de tout son long sur le parquet. Il se relève avec peine, puis se tient raide, au port de salut militaire.

PRÉFONTAINE, *ahuri*.—Ah ça ! Dites-moi, mon cher David, quelle est cette mascarade ?

L. O. DAVID, *solennel*.—Général,..... pardon..... M. le Maire, ça n'est pas une mascarade. C'est la nouvelle tenue de secrétaire en chef de la cité. J'ai eu bon d'adopter ce costume afin d'en imposer davantage à mes hommes..... je veux dire..... à mes employés. Mon prestige l'exige dans l'intérêt même de la discipline bureaucratique.

LE MAIRE, *en lui-même*.—Pour sûr le malheureux a reçu un coup de soleil sur la boule. N'ayons l'air de rien. J'ai toujours entendu dire qu'il ne faut jamais contrarier les gens dans cet état-là, (*Haut*) veuillez me dire, monsieur, ce qui vous amène.

L. O. DAVID.—Je viens vous demander l'autorisation d'enrégimenter tous les employés de l'Hôtel-de-Ville. Ils formeraient un corps militaire qui figurerait avec avantage dans les processions de la St-Jean-Baptiste et relancerait par l'éclat de ses uniformes la majesté du cortège. Subsidiairement, dans le cas où notre pays viendrait à être envahi par l'étranger et nos droits violés, grâce à leur vertu guerrière, ils ne manqueraient pas de nous sauver d'une situation humiliante. . .

Préfontaine au comble de l'ahurissement ouvre des yeux comme des portes cochères, et une bouche comme celle d'un achigan qui s'apprête à avaler un gros *minnow*. L'étrangeté du langage de son secrétaire l'a rendu aphone.

L. O. DAVID.—Vous ne dites rien, mais je comprends bien votre silence. (*Sentencieusement*.) Il est des choses qu'il vaut mieux ne pas dire, mais que tout homme de cœur et d'intelligence doit voir, sentir et comprendre.

PRÉFONTAINE, *revenant un peu à lui, à part*.—Décidément, il a le coco fêlé. Flattons sa manie. (*Haut*.) Parfaitement, parfaitement, mon cher David. Votre idée est excellente. Mais quand cela vous est-il venu ?

L. O. DAVID, *déclamant*.—C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit.....

PRÉFONTAINE, *avec inquiétude, à part*.—Est-ce qu'il va me réciter le songe d'Athalie ?